Train bloqué par les sauterelles : Sur le chemin de fer de Djibouti

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **[6] (1903)**

Heft 30

PDF erstellt am: **20.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-253070

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

les cabarets des portions de viande à 0,08 centimes ; l'hectolitre de farine coûtait 4 fr. 20, celui de vin 8 fr., un bœuf valait 50 francs et, pour trois sous l'on avait, au choix, un cent de sardines, une perdrix grasse ou neuf litres de pois.

En ce temps-là, on s'habillait somptueusement pour 15 francs par an, on louait une maison complète pour 30 francs, en sorte que, sur ses 200 francs, le ménage dont nous parlions plus haut avait encore le moyen de faire des économies et de se payer de temps en temps un voyage en Egypte où des navires transportaient une famille pour deux francs. Pourquoi les compagnies de chemin de fer sont-elles plus exigeantes ?

Ah ! c'était le bon temps !...

Train bloqué par les sauterelles

Sur le Chemin de fer de Djibouti

Le printemps dernier, un train qui allait de Djibouti à Dire-Daouah fut arrêté par les sauterelles. Leur quantité était si considérable, sur la côte, après le pont du Chebeli, que les roues d'une puissante locomotive ne pouvaient que patiner sur place. Les sauterelles, écrasées, formaient une pâte gluante qui huilait en même temps les roues et les rails. Les nuées de sauterelles tapissaient ce jour-là le sol par nappes d'étendues énormes. Elles recouvraient tout d'une teinte jaune quand elles étaient posées à terre. Les mimosas, devenus verts après les dernières pluies, ressemblaient, sur certains points du paysage, à des genêts d'Espagne parés de fleurs. On n'a pu se remettre en marche qu'en posant sur les rails du gravier et des petites pierres jusqu'au haut de la montée. On parcourait alors, avec peine, dix mètres à la minute, tous les agents de la Compagnie qui se trouvaient dans les voitures en étaient descendus pour aider au mécanicien à sortir d'embarras.

Arrivée sur une forte rampe, les roues de la locomotive se trouvèrent tellement empâtées par l'écrasement continuel des sauterelles que la machine, devenue incapable d'avancer, fut entraînée en arrière par la lourdeur du train. Les manœuvres du serre-frein restèrent un moment impuissantes. Le train reculait avec une vitesse de 30 à 40 kilomètres à l'heure.

Quelques instants auparavant, un indigène, voyageur de quatrième classe, à la suite d'une forte secousse, était tombé à terre depuis une plate-forme sans se faire de mal. Remis d'aplomb sur ses pieds, il courait après le train. Le voyant revenir en arrière, le voyageur africain s'imaginait que c'était un mouvement d'aimable attention à son égard. Comme l'indigène maladroit remerciait le chef de gare avec effusion, il fut l'objet d'un rire général.

Solution du rébus paru dans le N 28.

En sacrifiant tout à son devoir on est sûr d'arriver au bonheur.
Anse A crie Fi en toue tasse onde VOIR On hait sûr dards I V robe honneur.

Le roi Victor Emmanuel III et la reine Hélène de Monténégro

Le royaume d'Italie a à sa tête actuellement Victor Emmanuel III né à Naples en Novembre 1869, baptisé par les pères de la ille.

Il passa sa jeunesse à Morya et à Rome. Sa constitution plutôt faible se réconforta grâce à des exercices corporels appropriés à son état.

Contrairement à son père, dont le regard était toujours plutôt perçant le roi actuel a des yeux très doux.

Les intérêts intellectuels de sa mère eurent pour conséquence que le jeune roi reçut une instruction extraordinairement complexe et variée autant que solide. Une instruction soutenue et complétée par de nombreux voyages en Italie, en Grèce, en Turquie, en petite Asie, au Caucase, en Perse, en Russie et à Berlin.

Il visita aussi l'Angleterre, la Suède, le Danemark, la Hollande et la Belgique. De 1890-1894 il était colonel de régiment à Naples, puis il fut major général de brigade, commanda ensuite une division à Florence et enfin le 10e corps d'armée à Naples.

Depuis 1896 il est marié à Hélène, princesse de Monténégro. Jusqu'à nos jours le mariage ne leur apporta pas d'héritier mâle. En dépit de sa petite stature Victor Emmanuel III est très énergique. Une preuve de sa force de caractère convaincante réside dans le fait qu'il fût à même auprès de son père à mettre Crispi en disgrâce. Sa parole dénote aussi beaucoup de volonté.

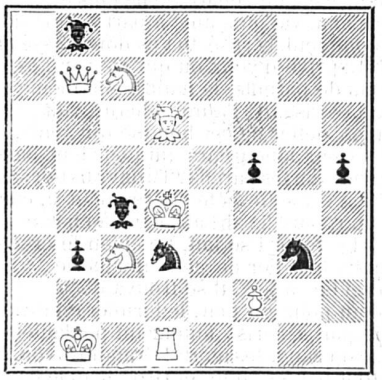
S'il lui sera possible de relever son pays par des réformes sociales, nous n'en doutons pas et nous l'espérons, mais l'avenir seulement nous l'apprendra.

Drenowo. La presqu'île balkanique est couverte de sites délicieux, tels que l'idéal d'un amateur de la nature rustique peut seul se les peindre. Drenowo, est situé sur le versant de la montagne Nerecka, non loin de Monastir, dans la direction du Sud, au bord d'un lac poétique rappelant un peu les lacs des Alpes suisses.

Il est affreux de penser que des sites si enchanteurs puissent être le théâtre de drames aussi sanglants que ceux qui se déroulent dans cette contrée depuis quelques mois.

ECHECS

PROBLÈME N° 20.



Mat en 2 coups

Solution du problème n° 19 : 1. C — CR6 1. R — CD3
2. C — R7 mat.